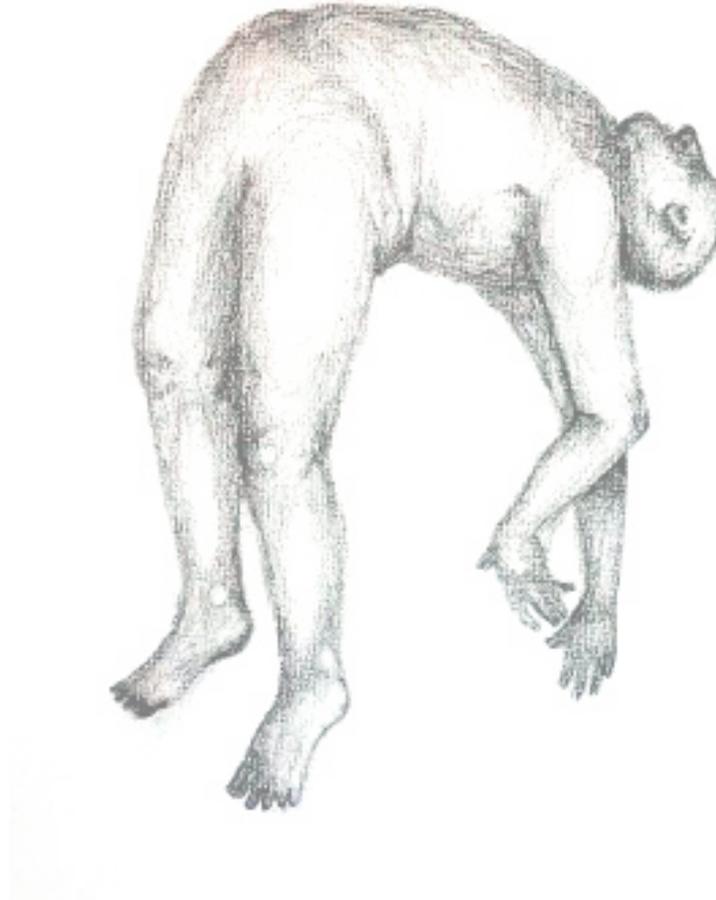


Portfolio



Coline Gautier

Eclats *projet de diplôme*



Plus d'un siècle après la Première Guerre Mondiale, la terre du Nord porte toujours en elle les traces du passé.

Quatre années de lutte où le sol a souffert, pour finalement posséder une terre détruite et polluée.

Dans les champs, les fragments d'obus se sont enracinés par milliers et lorsque l'heure du labour sonne les dents des tracteurs les font alors jaillir à la surface.



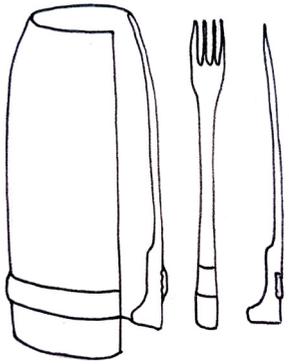
A Loos en Gohelle, commune où mon arrière grand père à disparu durant la bataille d'Artois en 1915, le travail des agriculteurs est quotidiennement entravé par ces vestiges métalliques.

Faisant partie intégrante de leur métier, ils sont devenus au gré des labours, des archéologues de tous les jours, en apprenant à travailler malgré le potentiel danger d'un obus non éclaté ou d'un fragment qui endommagerait leur machine.



C'est durant la récolte des pommes de terre, que la plus grande quantité d'obus remonte à la surface, car pour pouvoir atteindre les longues racines de ces féculents, les arracheuses creusent dans les profondeurs de la terre

Après une recherche de terrain, ce projet est ensuite devenu un travail du matériau, à travers la transformation des d'obus collectés chez les agriculteurs.



En sciant, forgeant et ponçant l'acier, encore intact sous la rouille, 4 sets de couverts peuvent être réalisés à partir d'un seul obus. Chaque couvert est une tranche directe de l'objet, et laisse ainsi la structure complexe de l'obus visible.

Le couteau et la fourchette représentent un moyen symbolique de rassembler les personnes autour d'un repas, et créer du lien à partir d'un objet utilisé à l'origine pour diviser.

Fabriquer ces couverts résulte de la simple idée de transformer un matériau négatif en positif, tout en l'associant au champ et à la pomme de terre avec sa nouvelle fonction nutritive.W





Un petit groupe d'habitants de Loos en Gohelle s'est alors réunis pour partager un repas avec les couverts, plat typique composé de pommes de terre à la sauce au Maroille.



Dans leur mains, les couverts prennent vie, ils discutent, se rencontrent, assis sur la terre de l'ancienne ligne de front, qu'ils rendent aujourd'hui, par leur présence, vivante.



Vertical

projet en collaboration avec Eleni Ioannidou

Installation culinaire explorant l'idée d'un repas interactif, où l'action de se nourrir deviendrait une forme de chorégraphie.

Détaché de la préconception d'être assis à une table pour manger, ce repas vertical encapsule 7 plats cachés dans un empilement de 16 pièces en céramique.

Le "mangeur" entame son premier plat debout et pièce après pièce il se penche, puis se baisse, pour enfin terminer accroupie au sol pour déguster le dessert.



Suivant le concept de verticalité, chaque plat à été conçu en fonction de la hauteur où il se situe.

Le premier plat étant composé d'une figue grillée, se réfère aux arbres fruitiers. Les suivants, plus bas représente la nourriture issue des arbustes, puis des plantes pour finir par les racines qui compose le dernier plat un gâteau de betterave et carrote.

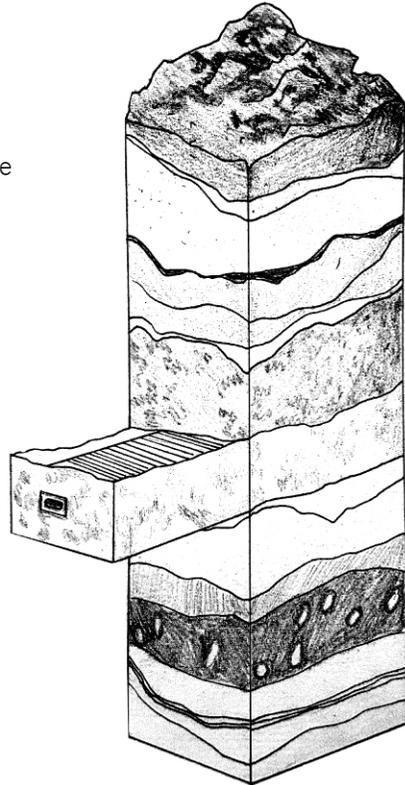


Géologie des sens

projet de diplôme

Etant l'un des plus anciens éléments naturels, la roche témoigne des siècles anciens, surpassant la courte existence de l'homme.

Pourtant nous avons tendance à la percevoir uniquement comme une matière froide et inanimée.



En plongeant au cœur de la Terre, les spéléologues perdent la notion du temps propre à l'Homme, pour découvrir une temporalité "longue", celle des roches.

Lorsque les géologues se trouvent en pleine nature, dépourvus d'outils technologiques, ils font alors recours à l'usage de leur sens et utilisent parfois le goût comme moyen pour identifier une roche.

En croquant ou léchant, la texture et le goût des roches révèlent leur composition sableuse, argileuse ou saline.

Subtiles informations qui dévoilent les détails de l'environnement qui autrefois les entouraient lorsqu'elles se sont formées



Observer

Tuffeau

Maastricht

Cette pratique peut paraître primitive ou encore en décalage avec les méthodes scientifiques habituelles, pourtant elle rappelle l'instinct enfantin de porter les choses qui nous entourent à notre bouche, afin de les comprendre.

Inspiré de cette approche, ce projet invite à explorer une géologie du sensible. Intégrer avec la roche afin de changer notre perception statique de ces éléments naturels.

Comment pouvons-nous comprendre les roches en se détachant des analyses et des chiffres?

En se focalisant sur la famille sédimentaire, 3 roches sont disposées dans cette installation. Chacune d'entre elles est alors accompagnée de son outil spécifique, en fonction de sa friabilité pour détacher la matière.



Humidifier



Humer



Gratter

Craie

Loos en Goehelle



Observer



Gratter

Le "goûteur" est alors invité, étape par étape à ressentir la roche, en la touchant, l'observant à la loupe, en l'humifiant pour pouvoir humer son odeur, puis en extrayant sa matière afin de la goûter.

Cette gestuelle: gratter, raper, ciseller initie un rituel entre roche et Homme.

En engageant notre goût, une nouvelle facette de la roche s'offre à nous, elle prend vie et s'anime nos papilles.



Goûter

Grès Schisteux

Malmedy

Parallèlement au rituel guidé, l'histoire de la roche est comptée au participant.

Comment celle-ci s'est formée?
Comment était la Terre à cette époque?
Quelles créatures ont foulées cette roche?



Casser



Goûter

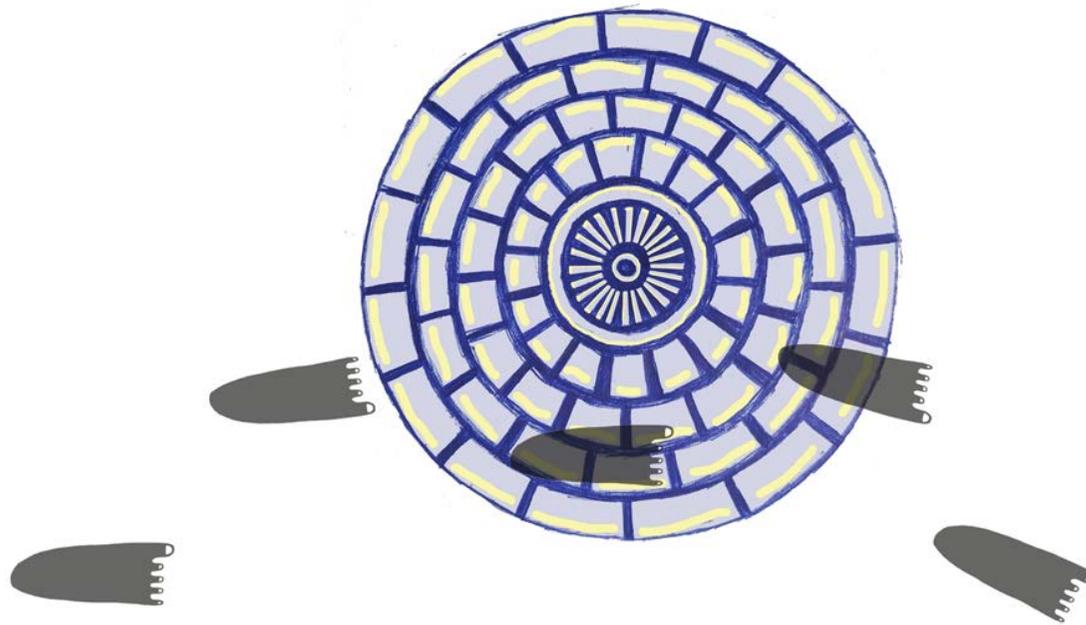


Toucher

“Géologie du sensible” est une installation entre poésie mystique, par le rituel, l'histoire racontée et à la fois pseudo-scientifique par un environnement aseptisé propre à un laboratoire.

Par ces deux approches diamétralement opposées, le participant expérimente, une perception scientifique et sensible de la roche.

PORTFOLIO



Juliette Gautier
Artiste-Designer
juliettegautier35@gmail.com
@jug_guj
0604496768



PLOUF

2020

Ce projet est un mémoire de fin d'étude. Sous forme de magazine, il questionne les différents liens que nous entretenons avec nos excréments.

La merde occupe une place dans notre société qui résulte de beaucoup de choses. Au-delà des aspects techniques ; les époques, les lieux, les conditions de vie, les classes sociales, les connaissances ou croyances ont transformé le rapport de l'Homme avec cette fonction naturelle. Aujourd'hui, utiliser les mots : caca, merde, excrément, crotte... est amusant, gênant et/ou grossier. Ce mémoire témoigne de la place qu'on lui accorde dans notre quotidien, qui résulte de ces processus culturels.

Le corps des êtres humains est sublimé et discipliné. Ce qui sent trouble la vue, ainsi on invisibilise notre réalité corporelle. Le choix de la chasse d'eau et du tout-à-l'égout a été fait sur la considération que les excréments étaient des déchets. Nous devons peut-être réapprendre ensemble à parler de nos fèces et à nous poser les bonnes questions afin de modifier la manière dont nous la traitons. Apprendre à parler d'une chose que nous faisons tous.



Excremisme

2020 - Céramiques, sculptures en terre cuite, verres soufflés, excréments d'animaux, napperons brodés, miroirs, chaise percée.



Manger, mastiquer, avaler, mélanger... L'excrément est le fruit de ces actions. On n'y prête pas toujours intérêt puisqu'elles sont quotidiennes, automatiques. Nous sommes des producteurs incessants d'excrément. C'est une des activités corporelles qui offre un résultat : un amas de matière, un petit objet palpable. Chaque jour nous sommes des créateurs de crottes, des designer de pièces uniques suivant les ingrédients que nous ingérons, suivant les états dans lesquels nous sommes. C'est un objet, un objet vivant. Un objet prêt à "transmuter".

C'est ce qui fait d'elle une matière-objet si fascinant. Elle est un paradoxe. Une vertu et un danger. Un fertilisant et un polluant. Un poison et un médicament. Elle est une trace. Elle est là où le vivant est. Les comportements humains face à la crotte révèle la manière dont on envisage notre lien avec notre écosystème. C'est là où nous rendons à la terre ce que nous avons pris.





Enfin l'excrément n'est-il pas l'objet même de la transition. Un objet qui transmute et qui fait le lien entre les divers mondes. Un corps qui a fait son passage, sa traversée. Cet objet est à mes yeux l'élément qui représente le cycle de la vie. Un symbole. On retrouve tout dans cet objet : le rituel, la répétition, l'offrande à la terre, la récompense de ce dont nous avons pu bénéficier. C'est une redevance et à la fois une partie de nous. C'est une croyance, une forme de religion.



KKway

2020 - Nylon, tiges métallique, élastiques, boutons, vidéo.

Ce vêtement nommé KKway permet aux randonneurs, des débutants aux experts, de déféquer sereinement dans les espaces naturels.

Déboutonnez les côtés, puis plantez les deux sardines tout en attachant les extrémités du KKway. Comme une tente qui se déploie, vous aurez alors un espace disponible pour déféquez accroupie en toute tranquillité.





KHQ

2020 - Carton micro-canelure,
gravures au laser, vidéo.

Ce dispositif vous permet d'ouvrir le champs des possibles. Comme son nom l'indique le KHQ permet de cacher votre postérieur lorsque vous voulez vous soulager. Pratique lors d'une envie pressante en festival, ce kit vous permet de vous camoufler et grâce à son petit pot et sa spatule «pousse-crotte» vous pourrez alors ramasser votre matière, pour ensuite la composter.



Hent riboul

2020 - Excréments de chevaux,
moutons, lapins, terre

Chaque excrément est créé par un être vivant. Mais alors qui a bien pu faire cette énorme crotte sur l'île ?

Au cours d'un workshop sur l'île d'Ouessant mené par les designers Lucile Viaud et Julien Masson, nous avons collectés des objets, matériaux, matières, ressources de l'île. Ces trésors ont été mixés, cuits, tressés, écrasés, façonnés...

Mes trésors furent les excréments des nombreux herbivores. En travaillant sur l'extraction de la matière je me suis inspiré des intestins et de la diversité des formes qu'ils peuvent créer.

Cet énorme excrément long d'environ 30 cm avec une curieuse forme fut déposée le long des chemins sinueux non loin des rochers. Il troubla et questionna les randonneurs ainsi que les ornithologues. « Mais qui a bien pu faire ça ? »





Papier

2020 - Chassis bois et tissus, papier crottin de cheval, bar métallique, poulie, marmite en fonte, mixer moulinex, tamis, poubelles de bureau, bidon découpé, passoires, spatules en plastique, réchaud en fonte, bouteille de gaz, tôles en plastique.

La matière fécale est une matière accessible inépuisable. Alors que la crise du coronavirus engendrait des difficultés quant à l'accès à certaines ressources, tout près de mon lieu de confinement des êtres produisaient en masse du crottin.

J'ai transformé cette matière avec un processus de fabrication et des outils à portée de main. À travers ces différentes structures faites de crottin de cheval, je souhaite donner de la hauteur à cette matière lestée de gravité et de tabous.

Récolter, couper, émincer, cuire, mélanger, filtrer, rincer, presser, nettoyer,



rincer, filtrer, rincer, presser, écraser, arroser, verser, étaler, sécher, décoller.